

Tunisie

Du 11 mars au 2 avril 1997
Il fait toujours beau et dans les 20 deg. C.

Jeannette Demers
Jacqueline Meloche

Départ de Mirabel pour Amsterdam et correspondance à destination Tunis. L'aéroport est en pleine construction.

Nous nous dirigeons vers notre lieu de séjour, à une heure de Tunis, Hammamet à l'hôtel Sol Azur, 4 étoiles, situé directement en bord de mer. Il possède trois piscines en plein air (mais c'est trop frais) alors il y a une piscine d'eau douce couverte. Il y a aussi un centre de thalassothérapie dont nous n'avons pas profité.

Hammamet, station balnéaire, sa Grande Mosquée restaurée en 1972 où à l'intérieur de la cour, un cadran solaire surélevé indiquant la direction de la Mecque.

La kasba 15e s. sur l'emplacement d'un fort ancien.
Un café turc est situé sur le rempart le plus haut.

En 1974, la place du village de Hammamet a été transformée en un centre commercial peu attrayant où longent les boutiques, restaurants, banques et bureaux.

Le 13 mars

Il y a séance d'informations pour les détails sur les sept excursions que nous ferons prochainement. Johanne nous parle de la Tunisie:

L'éducation est gratuite jusqu'au niveau universitaire.

L'égalité (je ne le crois pas) entre hommes et femmes.

Le salaire minimum est de 2\$.

Beaucoup de produits sont subventionnés. Le lait et le riz ne le sont pas mais leur coût est bas.

La pauvreté existe mais pas la misère.

Les forêts sont denses avec les eucalyptus, cyprès, genévriers.

Les Tunisiens ont en moyenne quatre enfants à la campagne et 2 et demi en ville. Une personne sur 25 a une auto.

C'est un voyage-séjour c'est-à-dire que nous sommes libres en tout temps excepté pour les journées excursions.

Alors au cours des jours, nous découvrons Hammamet, la petite église catholique, les boutiques, les restaurants, les remparts, la Médina et ses petites rues étroites, le centre commercial.

Le 15 mars

Excursion à Tunis (2 millions hab. avec son agglomération, La Tunisie 9 millions) avant-midi seulement.

Lorsqu'il pleut, c'est du soleil liquide paraît-il.

Leurs autos: Peugeot, Renault et Citroën. 6 milles taxis

Ils ont un métro léger: tramway, le train TGM pour la banlieue.

Hôtel Africa (Méridien) 20 étages le plus haut.

Le cimetière dont toutes les tombes sont dirigées vers la Mecque.

Les hommes ont une pierre tombale, les femmes deux (une à chaque bout) et les enfants aucune.

L'essence coûte 1.80\$ le litre.

Le stade de soccer, très populaire peut contenir 30M personnes.

L'université avec sa mosquée attenante et un beau minaret.

Son parlement se tient dans une aile du palais du Bardo.

Sur les six universités de la Tunisie, quatre sont implantées à Tunis.

Tunis a un double visage. La ville moderne et la médina s'opposent, se complètent se prolongent l'une à l'autre.

Cependant Tunis ne cesse de s'étendre et d'absorber de nouveaux quartiers périphériques, tels que Menzah et Manar; de même sur les berges du Lac de Tunis une ville nouvelle est en train de surgir, El Bouhaïra.

La médina (vieille ville) 100M hab. 10M maisons, avec ses souks couverts, ses mosquées et ses cafés maures où on fume le narguilé. Seuls les hommes sont là, les femmes à la maison.

La maison tunisienne: le mur qui l'encercle et la dissimule aux regards extérieurs, le grillage de fer forgé ou de bois sculpté qui permet de voir sans être vu, la porte épaisse peinte et décorée de clous formant des dessins géométriques. Elle s'ouvre sur une cour intérieure autour de laquelle se trouvent les différentes pièces.

L'Avenue Habib Bourguiba traverse la ville moderne de la place du 7 novembre (date de sa libération en 1942) avec son imposante horloge jusqu'à la place de l'Indépendance où domine la statue de l'historien Ibn Khaldoun.

Parlons de Bourguiba: Instigateur de l'indépendance, la république tunisienne est proclamée le 25 juillet 1957 avec Bourguiba comme premier président. Il déclare l'émancipation des femmes qui lui sont à jamais reconnaissantes. En 1975, il est nommé Président à vie mais toutefois destitué en 1987 par Ben Ali, nouveau président.

L'avenue semble tout d'abord démodée et provinciale puis son cosmopolitisme et son animation révèlent peu à peu leur charme.

Le théâtre municipal avec sa façade décorée de nymphes et de lyres.

La cathédrale Saint-Vincent-de-Paul à la façade de style pseudo-romane.

A partir de la place de l'Indépendance, l'avenue Habid Bourguiba se rétrécit pour devenir l'avenue de France, on se rend au marché central, haut lieu du poisson, des viandes, des légumes et des épices.

L'avenue de France est interrompue par la porte de France, trait d'union symbolique entre le nouveau et l'ancien Tunis. Cette porte date de 1848 et donne accès à la médina.

Le musée Le Bardo (toujours en cours de réaménagement), l'ancien palais beylical devenu le plus grand musée d'Afrique avec celui du Caire. Des dizaines de salles de mosaïques romaines et des collections impressionnantes exposées sur trois étages: bijoux, monnaies, statues, etc. de toutes les époques.

La salle de Thuburbo Majus où sont rassemblés des objets des fouilles de ce site notamment des statues et des mosaïques aux motifs géométriques et floraux.

Le département d'Antiquité romaine avec sa colossale statue de l'empereur Hadrian, et bien autres choses.

Dans la salle XXX, une mosaïque d'une étonnante modernité représentant Thésée tuant le Minotaure.

Dans la grande salle du Moyen-Age islamique, des feuillets du fameux Coran Bleu de Kairouan, ce manuscrit d'un bleu vif. Une des vitrines centrales contient le Trésor de Tarabia du XIe s. composé de délicats bijoux en or.

Le Parc du Belvédère, principal espace vert de Tunis avec son lac, ses beaux jardins et son esplanade de promenade.

L'ancienne église Sainte-Croix aujourd'hui désaffectée fondée en 1662 elle fut la première paroisse catholique de Tunis.

Non loin, la façade de la Grande Mosquée, c'est le sanctuaire le plus vaste et le plus vénérable de Tunis; sa fondation remonte à l'an 732.

Elle n'est pas ouverte au public.

A 11km de Tunis, nous passons par une petite ville de 25M hab. La Goulette, au bord du Lac Tunis, depuis longtemps la plage la plus populaire.

Le 15 mars

C'est dimanche et nous nous rendons à pied à l'église catholique de Hammamet. Le prêtre s'informe de la langue des participants alors ce jour là, la messe s'est dite en français, anglais, allemand et italien mais pas de turcs.

Le 16 mars

Excursion à Carthage.

L'antique cité phénicienne est devenue une banlieue de Tunis composée de belles villas mais ce sont les sites où se trouvent les ruines puniques qui rappellent l'existence de cette brillante civilisation Elles valent la peine d'être visités.

Les fouilles ont mis à jour des urnes et cases contenant les cendres de milliers d'enfants. Il s'agissait d'enfants âgés de 12 à 14 ans, premiers-nés de familles nobles voués à être immolés aux dieux par le feu. Des centaines de stèles blanches se dressent dans un parc fleuri. Le zèle religieux des Carthaginois pour les holocaustes se ravivait chaque fois que des crises graves éclataient.

Tout proche, deux lagunes aux contours indécis: le port de commerce et le port de la marine militaire punique.

Tout en haut de la colline, nous voyons le palais présidentiel gardé par de nombreuses patrouilles motorisées. Défense de photographier.

On se rend aux Thermes d'Antonin, site très impressionnant qui porte les vestiges des différentes civilisations qui se sont succédé à Carthage, commencés sous Hadrian (118 avant J.C.) Ensevelis sous les décombres, ils n'ont été dégagés qu'à partir 1945.

Nous nous rendons au parc archéologique des villas romaines qui offre une très belle vue sur Carthage:

Nous voyons les restes d'une villa, la Maison de la Volière, avec pavements de mosaïque, l'odéon démantelé par les Vandales, le théâtre qui occupe une cuvette au pied de la colline, les vestiges de 24 anciennes citernes, pour aboutir à un portique d'où on a une meilleure vue des thermes qui se découpent massivement sur un fond de mer.

Sur la colline de Bursa, la cathédrale St-Cyprien et St-Louis qui fut le siège des Pères Blancs d'Afrique jusqu'à l'indépendance.

Nous prenons le lunch dans une station balnéaire appelée Gammarth dans un joli restaurant La Vague. Nous faisons ensuite une ballade à travers le village arabo-mauresque de Sidi Bou Saïd situé au sommet d'une colline: avec ses maisons chaulées de blanc, ses portails bleus avec de gros clous forgés, ses jardins fleuris, ses hauts cyprès. La rue principale monte entre des boutiques de souvenirs où trônent les belles volières bleues et blanches, spécialité locale.

Le 19 mars

Nous allons aujourd'hui à 233km de Hammamet dans la région de Cap Bon qui étire ses plateaux sur 70 kilomères. Il bénéficie d'un climat particulièrement doux, propice à la culture.

Un premier arrêt à Nabeul, centre réputé de production de céramiques et de nattes ainsi que la distillation des fleurs de jasmin ou d'oranger.

Le marché du vendredi, pôle d'attraction se tient dans le souk. On y vend même des chameaux.

Au milieu de la place du village se dresse une grande jarre, dans laquelle repose le tronc d'un arbre de vie (thuya) reflet de l'artisanat local.

Nous passons: Darshabon, 35M hab. spécialités des frises de pierre
Beniphiar, village de tisserands

Kélibia, port de pêche renommé pour ses sardines et anchois avec une superbe forteresse qui écrase le paysage alentour (maintenant une caserne militaire). Nous faisons un arrêt au port.

El Haouaria, petite ville située au pied du promontoire du Cap Bon, avec ses petites maisons blanches sur un fond de collines vertes, de vignes et de vergers.

Korbous: La route qui mène à Korbous est vertigineuse, suspendue entre montagne escarpée et la mer. Korbous est une petite station thermale aux eaux curatives.

Nous admirons les beaux linteaux de pierre sculptée qui surmontent les maisons. C'est une agglomération charmante du Cap Bon avec ses ruelles étroites qui forment un labyrinthe accroché à flanc de colline.

Kerkouane: Ses ruines puniques situées sur un site rocheux 5e s. avant J.C. Les murs hauts d'un mètre en moyenne permettent de comprendre la vie domestique de l'époque. On peut encore distinguer des rigoles dans le sol, des baignoires encastrées, des vestiges d'un four.

Le 21 mars

Aujourd'hui Sousse et Monastir

Nous traversons des grandes étendues d'oliviers, régions de blé, quelques moutons y trouvent une maigre pâture, un cimetière en flanc de montagne, et on rejoint Hergla grâce à une digue traversant le lac salé de Halk el Menzel.

Nous partons pour le Port El Kantaoui, véritable cité-jardin et lieu de villégiature cosmopolite de bord de mer. Sa marina et son golf.

Nous continuons vers Sousse (100M hab.). La Place Ferhat Hached est le pivot central de la ville. La statue du président Bourguiba y salue le port.

La Grande Mosquée, défendue par une grosse tour ronde derrière les remparts du 1Xe s. La cour entourée de galeries rénovées en 1975, la salle de prière très simple.

L'imposant ribat (monastère fortifié) converti en musée d'art musulman, entouré d'une muraille de 13m de hauteur, séparé de la mosquée par une place piétonne ornée d'une très jolie fontaine. Un curieux minaret octogonal recouvert de tuiles. Un petit escalier en colimaçon mène à la tour de guet qui offre une vue magnifique sur la médina. Temps libre dans la Médina.

En direction de Monastir, étonnant stéréotype de station balnéaire de luxe.

Villa natale de Bourguiba, il a fait édifier un palais de la République dans un style oriental moderne dans ce beau site naturel.

Un véritable ribat fortifié près du port de plaisance se dresse étrangement austère.

La mosquée Bourguiba, édifice religieux de conception traditionnelle rehaussé d'une décoration luxueuse, parfait spécimen de l'art traditionnel tunisien. Son dôme doré s'allie à la pierre d'un beige léger à la mosaïque bleue et au marbre de Carrare.

Le 22 mars, messe des Rameaux, l'église débordait de gens une demi-heure avant l'heure de la messe. Nous étions tous debout.

Le 23 mars

Trajet 420km

Nous allons aux vestiges les mieux conservés en Afrique du Nord:

Dougga dont le site domine le paysage alentour à 600m d'altitude, occupant le flanc d'une colline arrondie. De cette époque, il subsiste les restes des hautes murailles et surtout un mausolée fin 3e s. avant J.C. haut d'une vingtaine de mètres dans un bois d'oliviers.

Le théâtre qui pouvait accueillir 3,500 pers. où des représentations sont encore données jusqu'à ce jour. Des pots de terre cuite encastrés dans le mur assurent une acoustique parfaite.

Place de la Rose des Vents nommée ainsi en raison du motif de 8m de large dans le pavement. Ses trois marches donnent accès au Temple de la Piété Auguste de forme semi-circulaire.

Le temple de Mercure précédé de dix colonnes composé de trois salles.

Les thermes d'hiver aux proportions importantes.

Le capitol qui se compose d'un sanctuaire précédé d'un portique auquel on accède par un escalier monumental. Le portique aux six colonnes cannelées, chapiteaux corinthiens. Sur le fronton, un bas-relief représentant un homme enlevé par un aigle.

Les citernes d'Aïn el Hammam: cinq réservoirs parallèles et le sixième perpendiculaire aux autres qui recevaient l'eau d'une source distante de 12km.

Les thermes de Cyclopes dont les pavements mosaïques sont au musée du Bardo. Ils sont très ruinés à l'exception des latrines constituées d'un banc de pierre en forme de fer à cheval où sont percés douze trous et rigoles - un égout passant sous les sièges communiquait avec le collecteur de la rue.

Nous faisons un arrêt à Zaghuan (45M hab.) "la ville des sources" +qui alimentait Carthage et Tunis en eau via un long aqueduc. La source principale à l'époque d'Hadrien était vouée au culte d'un dieu et abritée par des murs construits en hémicycle qui entouraient à leur tour un temple. Les côtés étaient décorés de colonnades et de niches. Il est encore impressionnant avec ses roches éternelles, ses grands arbres et la vue magnifique sur le paysage.

Ses petites rues étroites et escarpées, ses places panoramiques dotées de fontaines.

La Grande Mosquée reconnaissable à son dôme aux vieilles tuiles vernissées de couleur verte. Ses murs sont ornés de fins motifs géométriques sculptés dans la pierre.

Ils ont un tout nouvel hôpital.

À côté de l'aqueduc, des femmes lavaient leur linge à la main.

Après le lunch, Thuburbo Majus, troisième grand site archéologique de la région de Tunis qui connut son heure de prospérité sous Auguste et Hadrien.

Ses édifices imposants comme ses mosaïques furent pour la plupart transportés au musée du Bardo.

Ville qui a eu son heure de gloire réduite à l'importance d'un village par les Vandales. Ses ruines furent découvertes en 1912.

Le Capitole avec ses hautes colonnes de 8.5m se détachent majestueusement sur le paysage. Seule le marbre d'un Jupiter décapité gît à l'entrée.

Le temple de la Paix, l'agora dallée, le Temple de Mercure très ruiné.

Non loin, vestiges de plusieurs riches demeures dont certaines possédaient leurs salles et des bains chauffés par un fourneau souterrain. Les thermes d'été qui ont conservé les deux piscines tapissées de mosaïques blanches. Les thermes d'hiver moins spacieux que ceux d'été bénéficiaient toutefois d'une vingtaine de chambres.

Le 25 mars

demi-journée à Kairouan.

Kairouan, ville sainte (40 mosquées et plus de 70 mausolées), lieu de pèlerinage des Musulmans.

La patine de sa pierre, la rigueur architecturale de ses lignes, l'ocre délicat de ses murailles, ses innombrables mosquées.

Kairouan n'est plus une capitale mais a su s'élever au statut envié de "cité reine du tapis".

Son orthodoxie contre les lois de laïcisation du gouvernement Bourguiba avait pour objet de rappeler son statut de ville sainte et sa prétention à la vérité transcendante qui la mettait en dehors des lois.

Sa médina placée au cours de l'activité de la ville, avec ses nombreux ateliers de fabrication de tapis, son odeur chaude de pâtisseries, ses multiples boutiques.

La Grande Mosquée (669) avec son architecture simple mais majestueuse, représente le plus ancien lieu de prière du monde musulman occidental. On prétend que sept pieux voyages à Kairouan dispensent du voyage à la Mecque. Faite de briques nues, dominée par un minaret 8e s. haut de 35m, trapu comme une tour défensive et crénelé comme un donjon.

La cour de la Grande Mosquée dallée de marbre, son cadran solaire, les margelles des puits creusées par les cordes. A l'intérieur de la salle de prière, une forêt de colonnes en marbre, romaines ou byzantines.

On ne peut visiter. Un peu plus loin, par la Porte de Tunis, on rejoint les bassins des Aghlabide. L'immense bassin principal de 48 côtés et d'un diamètre de 128m fut construit au 9e s. pour alimenter en eau la ville en pleine expansion. Le petit bassin à proximité, d'un diamètre de 38m servait à filtrer l'eau.

La construction de ces deux réservoirs d'eau était pour l'époque une véritable prouesse.

Notre guide nous conte l'histoire de Mahomet, le prophète, mort à Médina à l'âge de 63 ans.

Il nous donne les cinq dogmes de la religion musulmane.

- 1- Je crois un seul Dieu, et Mahomet est son prophète.
- 2- Prier 5 fois le jour - la propreté de l'âme et du corps.
- 3- L'aumône 10% du revenu annuel - pour l'équilibre entre les classes.
- 4- Le jeûne du Ramadan.
- 5- Le pèlerinage à La Mecque une fois dans sa vie.

Le 27 mars

Expérience inoubliable, le sud tunisien pour trois jours.

Nous prenons la route nationale qui traverse une banlieue confuse où dominant des conserveries, des huileries, de nombreuses fabriques de meubles et à la limite de la campagne des bâtiments d'élevage avicole. La route pénètre dans la fameuse forêt d'oliviers et ensuite c'est le début de El Jem. On aperçoit l'architecture monumentale et dorée de l'amphithéâtre.

El Jem aux allures de village est entièrement dominé par le plus grand amphithéâtre de l'Afrique du Nord dressé comme une forteresse, 30M spectateurs pouvaient y prendre place. Les Romains bâtirent cet amphithéâtre colossal pour prouver leur puissance aux populations insubordonnées qui les combattaient.

Sous le sol de l'arène se croisent deux galeries voûtées communicantes à l'extérieur. La grande galerie de 16 chambres était probablement pour enfermer les fauves. Les foules se pressaient pour assister aux combats opposant les gladiateurs et les martyrs chrétiens aux lions.

Maintenant vers Matmata: on parvient à un col situé au pied de la Matmata ancienne juchée sur un piton. Les maisons maintenant abandonnées sont des abris accolés aux roches.

La Matmata moderne s'étend au fond d'un vallon accidenté, largement ouvert et aride.

Quelques bâtiments modernes et des mosquées blanches privent le lieu d'une partie de son étrangeté initiale. L'aspect irréel que conserve le paysage provient de cratères qui entaillent en grand nombre le vaste plateau nu.

Ces cratères sont les ouvertures de maisons souterraines, véritables puits profonds de huit à dix mètres et d'un diamètre de quinze mètres en moyenne. Le tout baigne dans une fraîcheur agréable. Des couloirs inclinés en flanc de colline permettent d'accéder aux habitations.

Nous visitons une de ses maisons, une famille berbère où la grand-mère broyait le blé et le couscous dans des meules de pierre. Les femmes et les deux enfants étaient dans une belle tenue rouge et bleu. Le fond constitue le patio de la maison, tout autour des chambres creusées dans la terre ocre. Certains trous servent de greniers.

Ils possédaient de grands champs pour la culture surtout de l'olivier et nous ont montré le procédé pour obtenir l'huile d'olive à froid.

Nous allons maintenant à Gabès cernée par 300M palmiers et par la végétation variée d'une grande oasis en bordure de mer.

Elle jouit d'une situation privilégiée au fond d'un golfe dont la pointe sud rencontre l'île de Jerba. Gabès est une ville d'étape (nous y couchons) non de séjour. C'est notre premier contact avec le sud. Une visite au centre-ville, place du marché, qui mérite notre attention.

Autrefois la porte du désert, les caravanes devaient passer par Gabès.

Ils n'ont pas de frontières avec la Libye et le Maroc, on voit des camps militaires. Les Libyens ne pouvant quitter leur territoire à cause des États-Unis, se ravitaillent en Égypte et en Tunisie.

A l'hôtel, un groupe d'Arabes était en fête. Ils étaient tous très grands avec une tunique grise soustaché. Un d'eux avait un faucon sur un bras. Nous avons appris qu'ils étaient un groupe de chasseurs de faucons, d'éperviers, on l'appelle chasse noble. On leur distribuait des prix de photographie.

Le 28 mars

Nous partons pour Nefta, au pays des palmes.

Le palmier-dattier exige des soins méticuleux. La pousse de palmier ne produit de fruits qu'après six ans et atteint sa maturité à quinze ans pour une durée d'un siècle. Un palmier non fécondé produit des fruits impropres à la consommation. On compte un palmier mâle pour cinquante femelles et nous voyons un cultivateur qui grimpe dans les palmiers femelles pour recourir à la fécondation artificielle. Il s'agit d'introduire dans chaque régime de fleurs mâles.

A l'ombre des palmiers, s'épanouissent des arbres fruitiers.

Quelquefois dans des champs grands comme un mouchoir de poche, poussent la culture de tomates, carottes, poivrons, piments etc.

Nefta, reine du désert avec son oasis, la Corbeille, offre une vue plongeante de palmes s'entrecroisant mollement. Elle est actuellement la plus grande et la plus belle oasis des lacs salés. Elle est constituée de deux quartiers séparés l'un de l'autre par l'oued (petit cours d'eau) qui relie la Corbeille à la palmeraie. De l'autre côté, la vieille ville avec sa place du marché et les femmes qui portent le costume traditionnel berbère: noir souligné d'une bande blanche. A Tozeur la bande est bleue.

Nous visitons la palmeraie, une oasis naturelle irriguée par 152 sources, comptant 350M palmiers qui fournissent les dattes les plus fines et les plus appréciées.

Une visite dans la vieille ville avec ses petites ruelles, un vrai labyrinthe et le souk des Tisseurs.

Parlons des mirages du désert: l'autobus semble flotter sur une étendue d'eau, un palmier s'envole dans les airs. Illusion d'optique défiant le regard. Le mirage se produit lorsque de forts écarts de température entre le sol et l'air provoquent des différences d'indices de réfraction importantes entre les couches atmosphériques voisines du sol et les couches plus élevées.

On observe le plus souvent ce type de mirage par temps chaud sur une route goudronnée.

Nous passons par Kebili. Gens à la peau très foncée, camp militaire avec caserne et aussi ancien marché d'esclaves il y a 140 ans. et faisons un arrêt au marché aux épices d'El Hamma, oasis d'où jaillissent des eaux thermales sulfureuses.

Leur drapeau: Rouge, couleur du sang répandu par les combattants de l'indépendance; blanc, symbole de la paix et le croissant lunaire.

Les personnes âgées sont gardées par leurs enfants.

Espérance de vie: 78 ans femmes, 72 ans hommes.

Un dromadaire peut ne pas boire pour un mois et ensuite en buvant récupérer en 10 minutes. Une grossesse 12 mois, tous les deux ans.

Un dromadaire méhari, aux yeux bleus, pattes plus longues et courent deux fois plus vite.

Quelques histoires:

Croisement d'une autruche et d'un chien: un autrichien

Palmier à six troncs (citrons)

Nous nous rendons à Douz où on nous propose une promenade à dos de dromadaire. Nous voyons devant nous d'immenses dunes bordées de palmiers superbes. Nous voyons un marché de dattes en gros.

Dans chaque ville, il y a un boulevard de l'environnement.

Douz lutte en permanence contre le sable qui tente opiniâtrement de monter vers elle. Des arbres la protègent sans pour autant empêcher la venue d'une fine poussière claire.

Après le repas du midi à un magnifique hôtel avec piscine (nous avons rencontré une amie de Montréal, Corinne Beauchemin) nous traversons le Chott El Djerid pour se rendre à Tozeur.

Le Chott (lac salé) est long de plus 200km et large de 60km au minimum. C'est le seul endroit où on peut le traverser via une route asphaltée. La beauté presque lunaire du paysage est à vous couper le souffle; les cristaux de sel étincellent blancs ou violets sous les rayons du soleil.

Nous prenons une route aux paysages qui nous ravissent. Nous atteignons Tozeur, oasis irriguée par 200 sources la plus belle de la Tunisie, appelé "toit de lumière"; il est grâce à son aéroport un pôle d'attraction touristique; les hôtels poussent comme des champignons. Un tour de ville et un arrêt à la Médina avec son marché à gauche, ses nombreuses ruelles 14e s. On y voit de belles maisons à décor de briques en relief dessinant des frises. C'est dans la médina que dort l'atmosphère traditionnelle de la place.

Après le souper, nous nous rendons au musée Dar Chraït qui a pour thème la vie de la bourgeoisie tunisienne au siècle dernier.

Dans un palais recréé, chaque salle évoque un aspect de la vie quotidienne. Dans le jardin, un parc d'attractions s'inspirant des contes des mille et une nuits. On y rencontre Sindbad le marin, Aladin et bien sûr Schéhérazade. Les éclairages accentuent l'effet de magie.

Le 29 mars

Nous faisons une excursion à pied juste à côté de Tozeur, un désert de steppe, de sable et de montagnes d'une extrême austérité qui suggère le Névéda. Il faut monter 600 pi au-dessus de la mer.

Un beau paysage, phénomène du mirage, cascade au fond du désert, des gorges profondes et ravinées.

Maintenant vers le village de Chebika en Land Rover 4X4 constitué de quelques maisons à demi éboulées dont la couleur ocre se confond avec les rochers.

Une compagne manque le pied et se fait une entorse.

Nous allons à Tamerza, oasis de montagne avec un site superbe. Incrusté au fond d'une gorge couverte de palmiers, le village présente un grand nombre de maisons en ruine. Les enfants améliorent leurs faibles ressources en vendant des cailloux de quartz.

Lunch à Gafsa (170M habitants), 4e ville de Tunisie, après Tunis, Sfax, Sousse, une tâche de verdure sur une steppe jaunâtre.

Ancienne ville romaine, on peut y voir une antique piscine romaine et d'autres vestiges (surévalués) dont les thermes, témoins de la grandeur de la ville.

Les jardins de l'oasis contiennent des abricotiers, orangers, citronniers, vignes, figuiers et bien entendu des dattiers.

Gafsa est réputée pour ses tapis de laine décorés de motifs d'hommes et d'animaux primitifs.

Nous prenons le chemin du retour vers Hammamet.

Quelques jours pour le prélasser à notre hôtel et c'est Montréal.